



PROJET SOCIAL

Clochette 2025 – 2028



Projet social réalisé par Mathilde Ferrand
pour l'association Clochette.

Octobre 2025

Table des matières

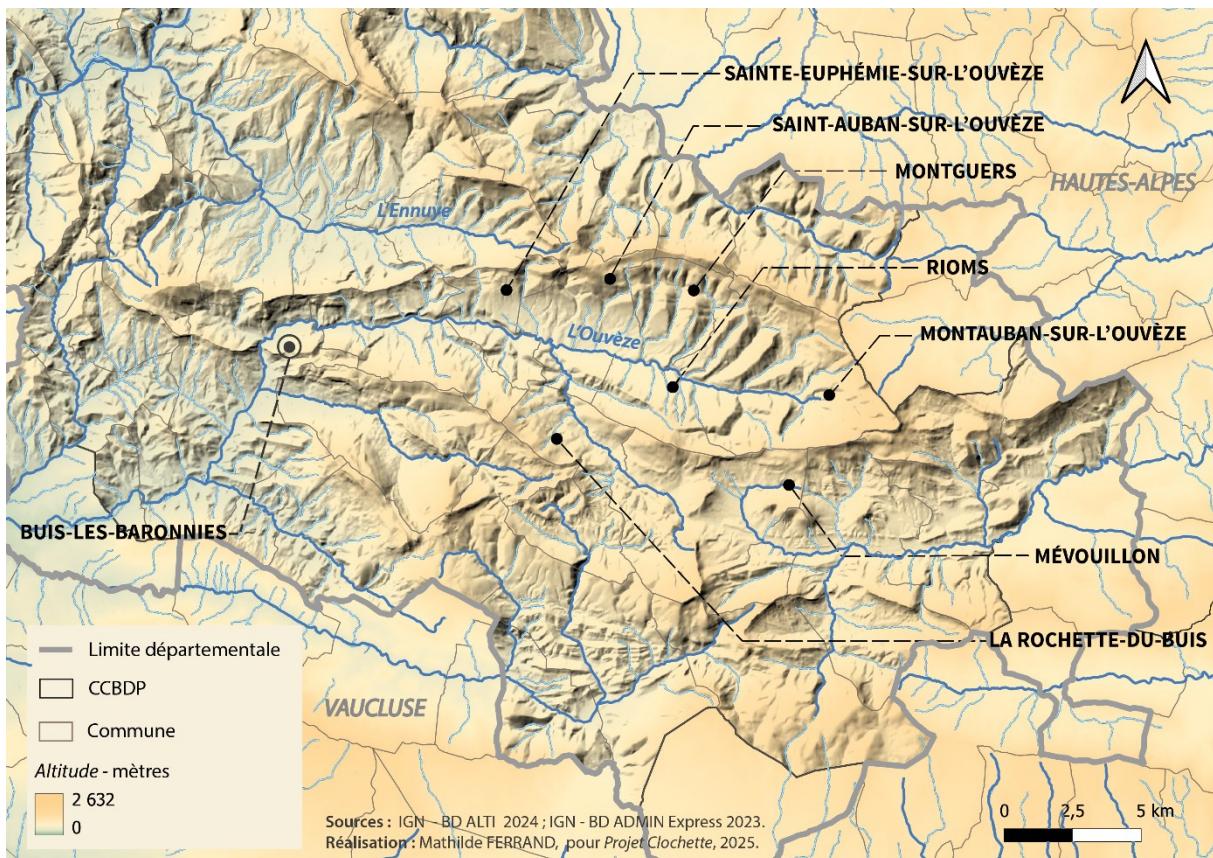
1.	Cartographie du territoire et population	2
2.	Le camion, un outil au service de la Haute Vallée de l'Ouvèze	6
3.	Regards des administrateurs sur les objectifs de l'association.....	9
3.1.	Objectifs poursuivis par l'association.....	10
3.2.	Quelle est la dimension culturelle du projet ?	13
4.	Axes d'intervention et objectifs	16
4.1.	Arbres à objectifs	16
4.2.	Précisions sur chacun des axes	19
5.	Enjeux transversaux au Projet Clochette	26
5.1.	Que les habitants s'approprient le projet Clochette.....	27
5.2.	Créer des interconnexions entre les associations culturelles, sociales du territoire	28
6.	Les partenaires de l'association	29
7.	Chemin vers l'EVS	30
7.1.	Clochette, un tiers-lieu alimentaire ?	30
7.2.	Quelle est la complémentarité de Clochette par rapport aux autres EVS ?	
	32	

1. Cartographie du territoire et population

Le projet Clochette a émergé à Montauban-sur-l’Ouvèze pour répondre aux besoins des habitants de la Haute Vallée de l’Ouvèze. Le territoire d’intervention de l’association s’organise en plusieurs **cercles concentriques** : un noyau d’action prioritaire centré sur les communes de la Haute-Vallée de l’Ouvèze, élargi à des communes voisines selon les **actions menées**, les **besoins** et les **partenariats**.

- **Un ancrage territorial dans la Haute Vallée de l’Ouvèze :** L’association a développé un commerce itinérant pour répondre à un besoin qui n’était plus couvert. Les habitants de **Montauban-sur-l’Ouvèze, Rioms, Saint-Auban-sur-Ouvèze, Montguers, Sainte-Euphémie** doivent parcourir en moyenne 25 Km pour accéder au premier commerce alimentaire généraliste et...au premier lieu de sociabilité. L’association a développé des tournées dans ces villages pour ramener ces services dans la Haute-Vallée de l’Ouvèze ainsi que dans la commune de **La Rochette-du-Buis et Mévouillon**.
- **Un espace d’intervention élargi :** L’association organise également des animations et contribue à des évènements dans les villages du **Haut Buxois**.
- **Des partenariats aux échelles intercommunale et départementale :** L’association est intégrée à des réseaux d’acteurs intervenant à l’échelle intercommunale (la Baronne) ou départementale (Cédille, réseau des tiers-lieux en Drôme).

Figure 1 : Un territoire rural et montagneux



Une faible densité de population

Le territoire est peu dense. En 2021, la densité de population est de 19,3 habitants au km². Parmi les 67 communes qui composent la CCBDP, un peu plus de la moitié compte moins de 100 habitants en 2020 (34 sur 67). La vallée de l’Ouvèze est constituée d’un maillage de petites communes rurales de petite taille.

Un territoire vieillissant

Dans le territoire des Baronnies en Drôme Provençale, la part des personnes âgées est particulièrement élevée : 30% des habitants du territoire de l’EPCI ont 65 ans ou plus, contre 20,4% dans la Drôme et seulement 9,9% à l’échelle de la région AURA. La structure par âge de la population laisse entrevoir les premiers signes d’un déclin démographique, comme l’identifie le projet de territoire de la CCBDP. En parallèle, la sous-représentation des habitants de moins de 45 ans confirme **un effet de ciseau démographique**.

Les communes de la vallée de l’Ouvèze présentent une situation démographique similaire à celle du territoire intercommunal, d’après les données statistiques disponibles. L’évolution de la structure par âge de la population peut s’accompagner de besoins spécifiques en termes d’accès aux services et d’accessibilité (santé, alimentation, culture).

Des difficultés économiques

Les indicateurs statistiques mettent en évidence une **fragilité sociale sur le territoire** des Baronnies en **Drôme Provençale**. Le **revenu médian est inférieur à la moyenne départementale** (20 720 euros en 2021¹), et la part de la population vivant **sous le seuil de pauvreté** est plus élevée (20,9% en 2021).

Le territoire concentre également une part importante de **bénéficiaires de minima sociaux** (RSA, AAH...), et des **difficultés d'accès aux soins ou à la mobilité** sont fréquemment signalées.

Analyser la situation économique et sociale des habitants de la Haute Vallée de l’Ouvèze est moins évident puisque ces données statistiques ne sont pas disponibles pour des communes de moins de 1000 ménages en raison du secret statistique.

Nous disposons néanmoins du taux de chômage par commune, ce qui apporte des informations sur la situation d’emploi des habitants.

¹ Les données statistiques présentées dans le document sont toutes issues de l’INSEE. Pour cette source, nous nous appuyons sur le Dossier – Intercommunalité des Baronnies en Drôme Provençale ; <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=EPCI-200068229#chiffre-cle-8>

Figure 2 : Situation de l'emploi dans les communes impliquées dans le Projet Clochette

2021	Actifs	Chômeurs	Retraités	Autres inactifs	Taux de chômage
Département	76,1%	9,4%	6,6%	8,7%	12,3%
Comcom	76%	10,7%	9%	9,1%	14,1%
Rioms	87,5%	6,2%	0%	6,2%	7,1%
Montauban	73,5%	10,9%	7,8%	12,5%	14,9%
Saint-Auban	70,2%	9,1%	11,6%	9,9%	12,9%
Sainte-Euphémie	83,7%	9,3%	2,3%	11,6%	11,1%
Montguers	75%	3,6%	3,6%	3,6%	4,8%
La Rochette-du-Buis	62,2%	8,1%	13,5%	13,5%	13%

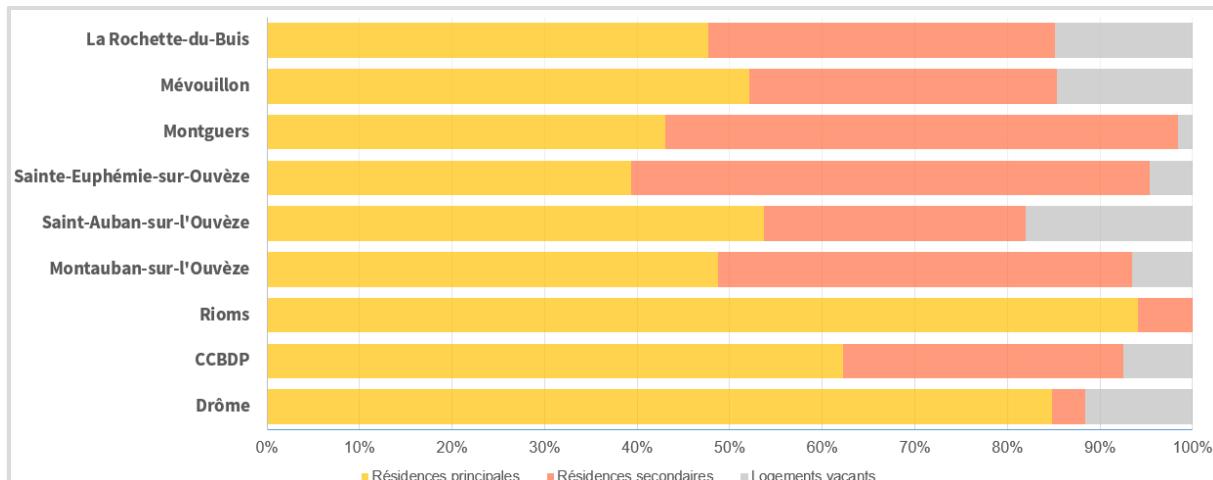
Une part élevée de logements secondaires

Dans les Baronnies en Drôme Provençale, territoire rural et touristique, la proportion de **résidences secondaires atteint 30,4 %**, soit près d'un logement sur trois. Dans la Haute Vallée de l'Ouvèze, certaines communes, comme Montguers (55,4 %) ou Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze (56,1 %), présentent même une majorité de logements occupés à titre non permanent.

Ce phénomène a des conséquences sur **l'accès au logement** et sur **le maintien de services de proximité**. Si les résidences secondaires soutiennent certaines filières économiques, la saisonnalité marquée de l'activité est une caractéristique du territoire et une donnée à prendre en compte par l'association.

Clochette porte une épicerie – guinguette – petite restauration qui a vocation à être présente dans les villages **tout au long de l'année**. L'action de l'association vise tout autant à répondre aux besoins des habitants qui résident à l'année sur le territoire qu'à ceux des résidents secondaires.

Figure 3 : Composition du parc immobilier



2. Le camion, un outil au service de la Haute Vallée de l'Ouvèze

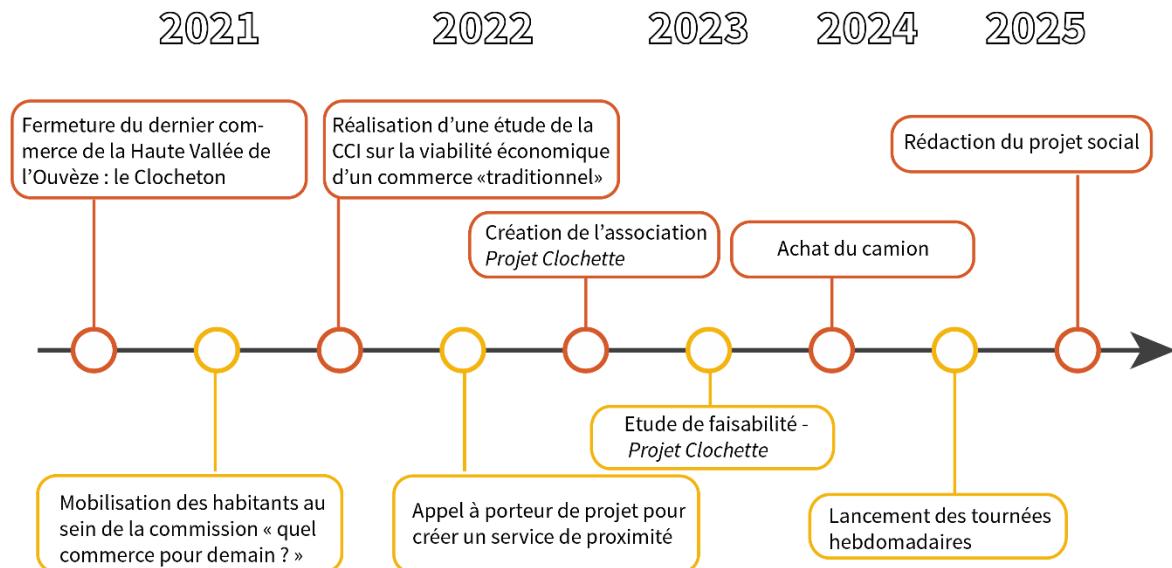
Le dernier commerce de la Haute Ouvèze, l'épicerie du Clocheton, a fermé ses portes en juillet 2021. Souhaitant sauvegarder un service de proximité, les élus et les habitants se sont mobilisés. Une première étude a été menée par la CCI afin d'évaluer la viabilité économique d'un commerce « traditionnel ». Elle a conclu à une infaisabilité économique en raison du faible nombre d'habitants présent à l'année. La taille de la population ne peut suffire à assurer la rémunération des gérants, le paiement d'un loyer et le remboursement d'un emprunt.

Suite à ce constat la commission « quel commerce pour demain ? » a exploré d'autres voies. En 2022, la mairie de Montauban a lancé un appel à manifestation d'intérêt visant à trouver un porteur de projet dans la perspective de racheter les murs de l'épicerie le Clocheton. Marie Huvenne a répondu à l'AMI et proposé aux élus et aux habitants de coordonner une approche participative pour relancer un service de proximité. L'association Projet Clochette a été créée au printemps 2022 et de premières actions ont été menées (organisation d'évènements). En parallèle, la porteuse de projet a rencontré des habitants de Montauban, Montguers, Rioms et Saint-Auban pour mieux comprendre leurs besoins et leurs attentes et a conduit une étude de faisabilité.

Rencontrant des difficultés pour développer l'activité de l'association dans l'ancienne épicerie du village, les membres du conseil d'administration ont poursuivi une autre piste: **un mode d'intervention itinérant**. L'idée d'un camion épicerie-guinguette-petite restauration a fait son

chemin et le véhicule a été acheté en 2024. Depuis juillet 2025, il est sur les routes de la Haute Vallée de l’Ouvèze.

Figure 4. Grandes étapes vers la mise en route du camion Clochette



Depuis sa création, l’association a vocation à s’adresser à tous les habitants de la Haute Vallée de l’Ouvèze. Mais, en adoptant une forme itinérante, elle a renforcé son accessibilité et fait évoluer son territoire d’intervention. Initialement conçu autour d’un seul lieu, le projet se structure à présent autour de **plusieurs centres d’intervention**.

L’épicerie-guinguette, qui s’adressait en premier lieu aux habitants de Montauban-sur-l’Ouvèze en raison de sa localisation, dessert aujourd’hui les communes de **Montauban, Sainte-Euphémie, Montguers, Mévouillon** et prochainement celle de **La Rochette-du-Buis**.

La présence du camion a ainsi permis à l’association de développer ses activités dans plusieurs villages et d’élargir son territoire d’intervention.

Par ailleurs, l’adoption de l’itinérance comme modalité d’action **a fait évolué la perspective du projet** : ce ne sont plus les habitants qui viennent à l’épicerie mais l’épicerie qui vient aux habitants. Ce choix a renforcé son **caractère social** en facilitant le développement d’une démarche **d’aller-vers**.

✓ Les administrateurs estiment que le mode d'intervention itinérant **est particulièrement adapté** aux caractéristiques du territoire et à ses besoins. Ils remarquent aussi que la présence de l'épicerie – guinguette dans plusieurs villages a permis de créer du lien entre habitants de différentes communes, de se rencontrer au-delà des communautés locales.

« Bien sûr c'est chouette d'avoir un endroit fixe et à terme ce sera bien de l'avoir, mais le camion il a vraiment sa raison d'être. (...) Ça correspond à notre type d'être dans la région. Ça bouge beaucoup ici et le camion il va un peu réunir tous ces mouvements » (entretien, Juin 2025).

🔍 Des administrateurs soulignent néanmoins qu'il faut veiller à l'ancrage local du projet.

« Il y a cet enjeu local sur lequel il faudra qu'on soit clair, qui n'empêche pas d'essaimer et d'avoir des activités. Il faut faire attention qu'on garde ou pas cet ancrage. Je prends l'exemple des vélos. Si on s'occupe des vélos pour Buis est-ce qu'on a les capacités et les moyens de s'en occuper ? » (entretien, Juillet 2025).

Plusieurs d'entre eux observent que les habitants de Montauban, de Rioms et de Montguers sont davantage isolés et éloignés de Buis-les-Baronnies et des commerces que les habitants des autres communes concernées par le projet. D'après les entretiens, c'est un point à prendre en compte dans de possibles arbitrages et priorisations s'ils se présentent. Ils soulignent l'intérêt d'un élargissement du territoire d'intervention mais estiment qu'il faut veiller à l'ancrage territorial de l'association : la Haute Vallée de l'Ouvèze.

3. Regards des administrateurs sur les objectifs de l'association

Le projet développé par l'association est souvent présenté comme un **service d'intérêt général**. Selon les entretiens, cette notion renvoie à l'activité d'épicerie, à la démarche participative qui la sous-tend et à l'absence de but lucratif personnel, ou plus largement à la finalité sociale de l'initiative dans son ensemble.

*« (...) dans la philosophie, on part sur un commerce qui serait un **commerce de service public**. Ici on n'a jamais connu ça. Bon parce que jusqu'à présent on en a pas eu besoin mais au départ, quand le Clocheton a fermé ses portes en 2021 il s'est agi de relancer un commerce, dans un fonctionnement normal. La CCI a fait une étude de marché. Ça marche plus. Il faut partir sur un autre modèle. Ce qu'il nous faut c'est un **modèle de service à la population** »* (entretien, Juin 2025).

Les propos de l'élu reflètent l'originalité de l'épicerie-guinguette Clochette : elle a été construite pour **répondre à un besoin social** qui n'était plus couvert. A l'inverse des commerces « traditionnels », sa finalité première ne réside pas dans la recherche de rentabilité économique. Néanmoins, bien que l'activité d'épicerie soit déficitaire, un modèle économique hybride assure la pérennité du projet Clochette dans son ensemble.

L'expression de **service**, parfois de **service public**, est aussi utilisée pour souligner que le projet bénéficie à la **collectivité dans son ensemble**.

Enfin, le portage associatif de l'épicerie-ginguette inscrit l'action menée dans **une logique de solidarité de proximité**, fondée sur **l'entraide** et une **attention particulière portée aux publics les plus vulnérables**, comme l'exprime un membre du CA :

« Pour moi un projet associatif, c'est un projet où des bénévoles donnent du temps pour les autres, donnent de l'aide pour les autres. Et dans ce territoire-là ce que je vois c'est que les personnes âgées sont celles qui en ont le plus besoin. Il y a l'aide matérielle et il y a le contact humain » (entretien, Juillet 2025).

La **convivialité** est au cœur du projet Clochette. Les mots choisis par les administrateurs pour qualifier l'action de l'association traduit la présence de deux objectifs principaux : « Créer du lien social » et « faciliter l'accès à l'alimentation et aux produits du quotidien ».

Figure 5 : Mots choisis par les administrateurs pour désigner le projet Clochette



Les entretiens menés précisent ces deux objectifs et en révèlent d'autres. Chacun d'entre eux est détaillé ci-dessous et mis en regard des perceptions des administrateurs et des élus.

3.1. Objectifs poursuivis par l'association

- **Favoriser la convivialité et le lien social dans une «zone géographique enclavée»**

« *Un commerce ce n'est pas seulement un lieu qui offre la possibilité d'accéder à des biens matériels essentiels. Un commerce c'est aussi un lieu où on se rencontre* » (entretien, Juin 2025).

Depuis la fermeture du Clocheton, il n'existe plus de lieu de sociabilité dans la haute vallée de l'Ouvèze. Pourtant, la présence de services où on peut se croiser, s'arrêter, tisser des liens, joue un rôle essentiel dans le bien vivre dans le territoire. Un commerce est aussi un lieu de vie dans les villages, en particulier lorsque ceux-ci ne disposent pas d'autres endroits pour se retrouver.

- **Permettre aux habitants de faire leurs courses plus proches de chez eux**

Pour s'approvisionner en denrées, les habitants doivent se rendre à Buis-les-Baronnies. Clochette permet de répondre à un besoin logistique :

« L'épicerie c'est nécessaire, ce n'est pas un besoin vital mais ça permet une logistique quotidienne favorisante » (entretien, Juillet 2025).

Plusieurs personnes remarquent que la population de la haute vallée est vieillissante. La présence d'un commerce est aussi une réponse aux difficultés que peut rencontrer cette catégorie de la population pour se déplacer et pour s'approvisionner.

- **Proposer des produits locaux et de qualité**

Proposer des produits locaux et de qualité est important pour les administrateurs. Ils soulignent la présence de productions de qualité dans le territoire, leur nombre et leur diversité et estiment que c'est une richesse à valoriser.

« J'aime bien que ce soit des aliments sans trop de produits chimiques. Moi ça me tient à cœur. Faire à manger, partager mais que ça ait du sens pour la planète, pour nos enfants, pour l'avenir » (entretien, Juillet 2025).

- **Favoriser l'économie locale en privilégiant les circuits courts**

La volonté de Clochette de privilégier les producteurs locaux s'inscrit dans une réflexion plus large sur la valorisation de **l'économie locale**. Lors de l'étude de faisabilité du projet menée par Marie Huvenne, des producteurs qui travaillaient auparavant avec le Clocheton exprimaient leur souhait de continuer à travailler avec une épicerie locale. L'objectif est aussi de faire connaître ces produits à des habitants qui ne s'approvisionneraient pas en local selon des administrateurs.

« Il y a le volet social et le volet un peu politique dans le sens de vie dans une cité. Pas dans une logique de revendications mais de participation citoyenne. Donc ça va être sur des réflexions économiques par exemple » (entretien, Juillet 2025).

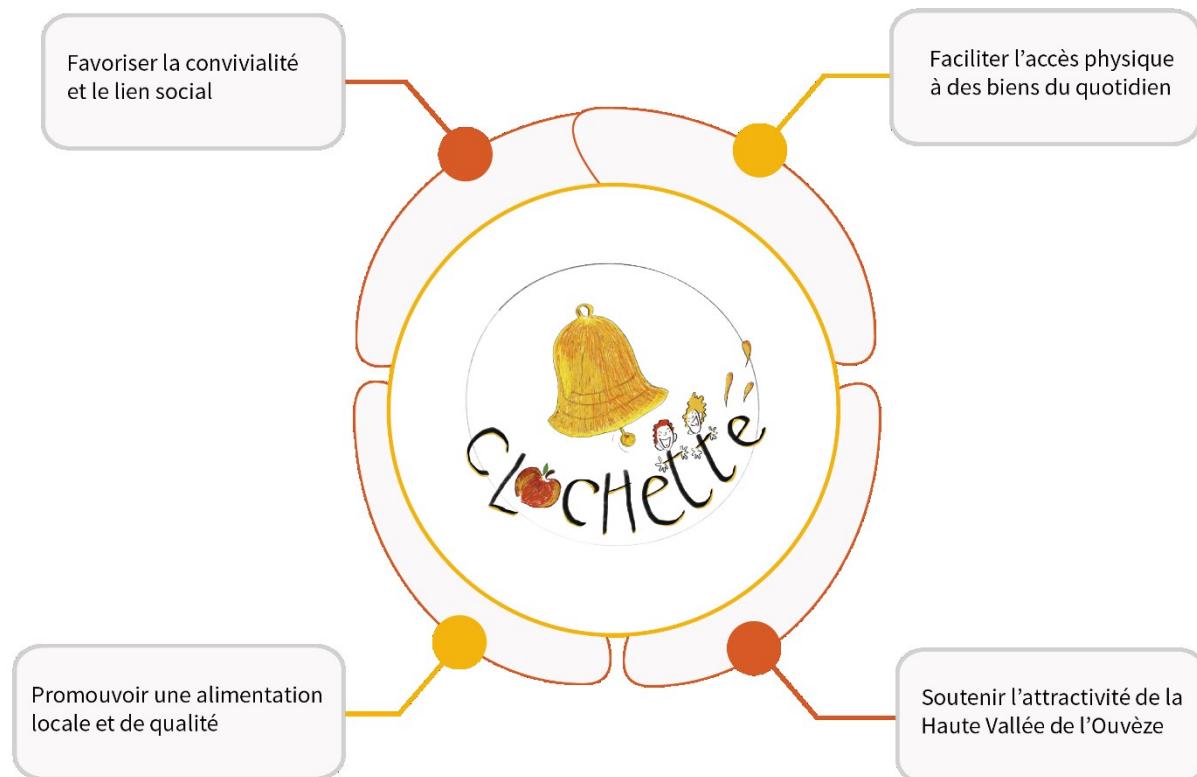
➤ A ce sujet, des administrateurs soulignent la nécessité de veiller à ne pas privilégier un producteur au détriment des autres dans les approvisionnements, d'essayer de répartir les achats.

○ Soutenir l'attractivité de la haute vallée de l'Ouvèze

Les administrateurs remarquent que « favoriser l'économie locale » est un des volets d'une ambition plus large, à savoir soutenir l'attractivité de la Haute Vallée de l'Ouvèze. La présence d'une épicerie est perçue par tous comme un élément essentiel à l'attractivité du territoire.

« *S'il n'y a plus de magasin, plus d'école, plus de médecin, c'est fini, la vie s'arrête* »
(entretien, Juin 2025).

Figure 6 : Objectifs principaux de l'association suite au traitement des entretiens



Mise en regard avec les objectifs affichés dans le rapport d'activité 2024 :

« *L'association porte également un projet social avec différents volets (jeunesse, seniors, mobilité, qui sera travaillé sur 2025). L'objectif est de :* »

- *Redynamiser le territoire enclavé*
- *Répondre aux besoins non couverts de la population locale*
- *Rendre accessible une alimentation de qualité à tous*
- *Valoriser les circuits courts et les produits locaux*
- *Favoriser les liens intergénérationnels et la cohésion sociale*
- *Expérimenter la démocratie alimentaire en local*
- *Promouvoir la transition au sens large (écologique, sociale...) à l'échelle de la vallée* »

Les objectifs présentés par les administrateurs recoupent en grande partie ceux qui sont affichés dans le rapport d'activité 2024. Dans la suite du document, ces éléments sont structurés selon trois axes d'intervention, chacun subdivisées en trois objectifs.

3.2. Quelle est la dimension culturelle du projet ?

Si l'association n'agit pas directement sur la thématique culturelle, elle organise des animations ainsi que des évènements culturels avec d'autres associations, et des administrateurs remarquent que ce serait intéressant que Projet Clochette proposent d'autres formats de rencontres (débats, projections de films...). Selon d'autres administrateurs, Clochette doit continuer à privilégier les partenariats, apporter son savoir-faire lors d'évènements (buvette, petite restauration) mais pas en organiser seule.

Dans les deux cas, la mise en place d'animations et la participation à des évènements nécessitent **d'identifier les besoins** et de préciser **les publics ciblés**. Ils peuvent s'adresser à l'ensemble de la population ou à certaines catégories. « Bien manger, bien vieillir » est par exemple une animation destinée aux personnes âgées sur une thématique précise.

Préciser les publics visés est **un enjeu à deux niveaux** : 1. Dans la recherche de financements ; 2. Pour communiquer sur les actions de l'association.

Figure 7 : Récapitulatif des animations et évènements organisés en 2024

Mars 2024	Restaurant éphémère	Habitants de Montauban
Mai 2024	Repas participatif + concert Les Oiseaux du Trottoir	+ 100 personnes dont beaucoup d'enfants
Juin 2024	Repas participatif, Jeux Mistigri , anim. musicale. A G	50 participants
Septembre 2024	Forum des associations	
Septembre 2024	Buvette et crêpes avec Les Lointaines , spectacle de cirque	Habitants de Buis et ses environs (évènement à Buis)
Octobre 2024	Buvette et crêpes avec Les Lointaines pour la fête de l'Automne	
Octobre 2024	Repas participatif à prix libre et jeux avec Mistigri	60 personnes dont 20 enfants
Novembre 2024	Test du groupement d'achat	+ 50 commandes
Décembre 2024	Atelier fabrication de décoration de Noël avec les familles, crêpes, vente de sablés par l'association des parents d'élèves	50 participants dont 20 enfants
Décembre 2024	Organisation d'un relais culinaire participatif	50 personnes en cuisine – 100 personnes

Les animations et évènements inscrits dans ce tableau sont ceux qui ont été présentés dans le rapport d'activité 2024. En 2025, d'autres animations ont été organisées par Clochette (ex : « Bien manger, Bien vieillir ») et l'association a participé à de nombreuses manifestations.

🔍 Des évènements s'adressent plus spécifiquement aux familles et aux enfants (ateliers jeux avec Mistigri, concert et cirque avec Les Lointaines). Les résultats du diagnostic révèlent que les « événements festifs et conviviaux » sont les plus plébiscités par les habitants. Il faut néanmoins noter que cette réponse peut en recouper d'autres, proposés dans le questionnaire (activités pour les jeunes, alimentation, cuisine, jardin...). Les répondants pouvaient cocher plusieurs choix.

Résultats du questionnaire

Figure 8 : Quel âge avez-vous ?

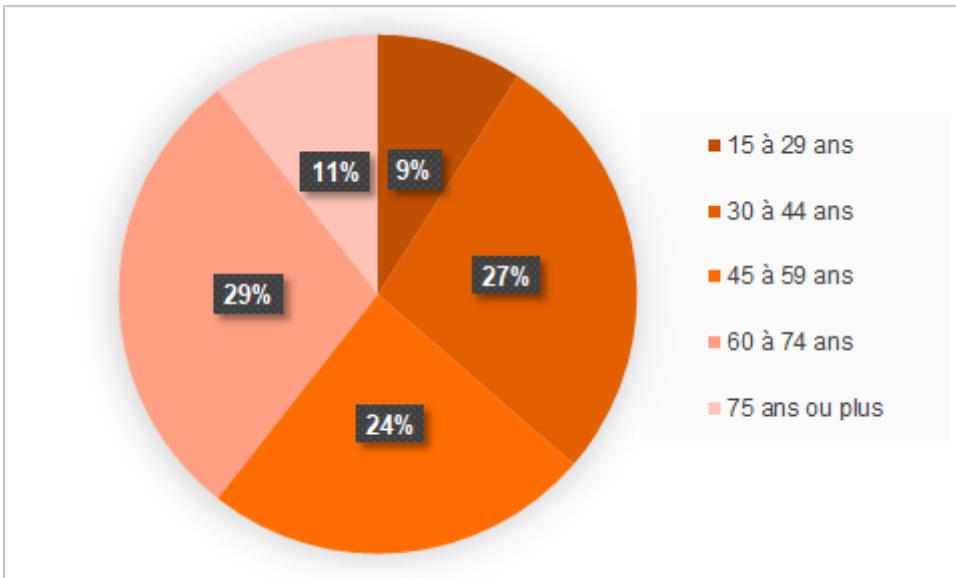
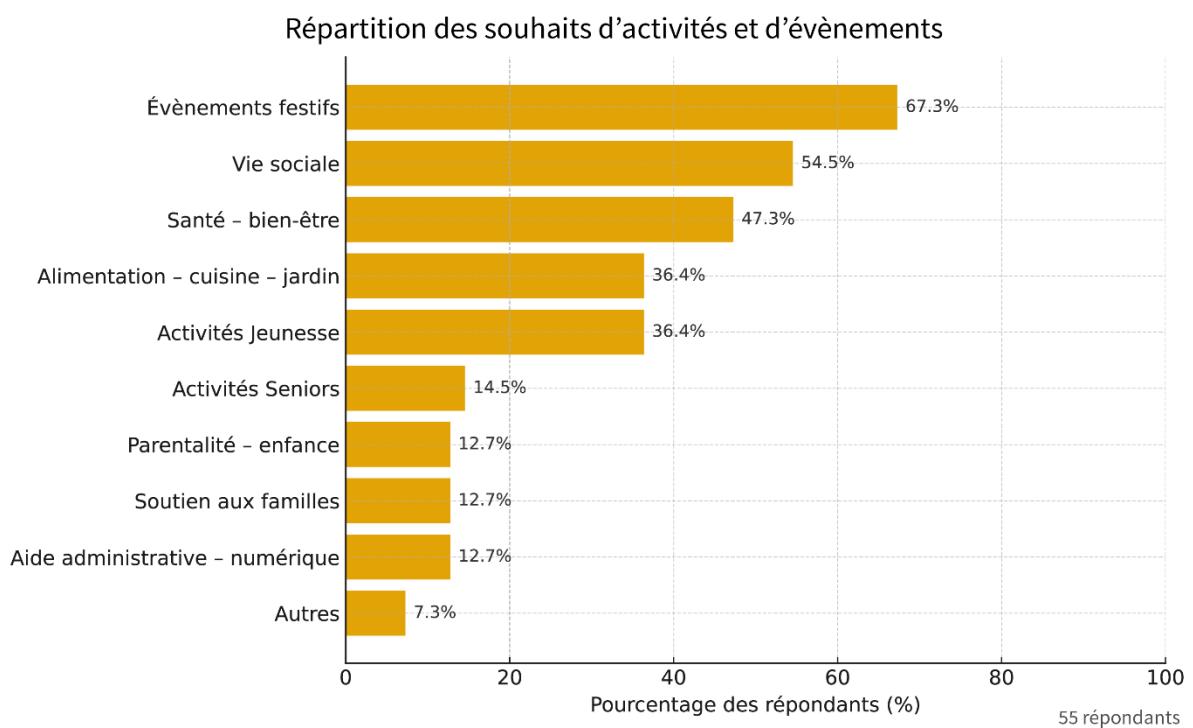


Figure 9 : Aimeriez-vous qu'il y ait plus d'activités ou d'événements dans ces domaines ?



4. Axes d'intervention et objectifs

4.1. Arbres à objectifs

Figure 10 : Axe 1 "Favoriser la création de liens sociaux dans les villages"

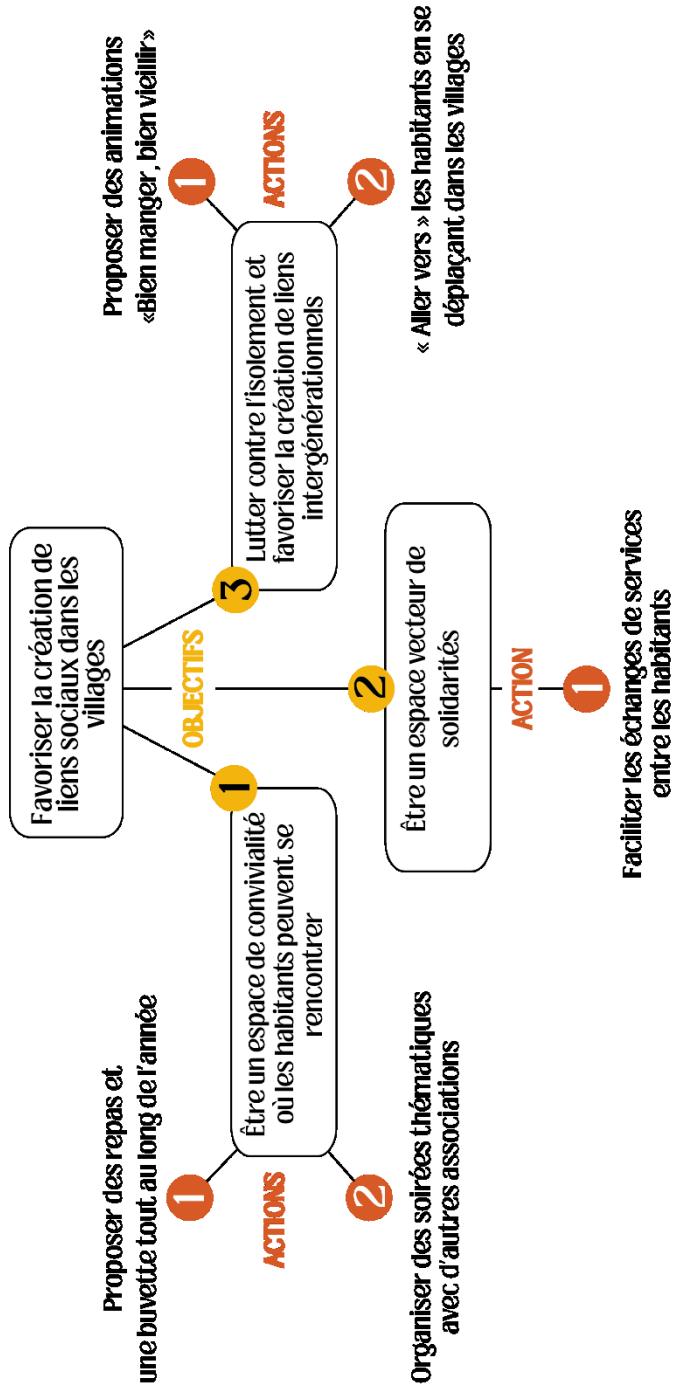


Figure 11 : Axe 2 "Faciliter l'accès à des services de proximité et à une alimentation locale et de qualité"

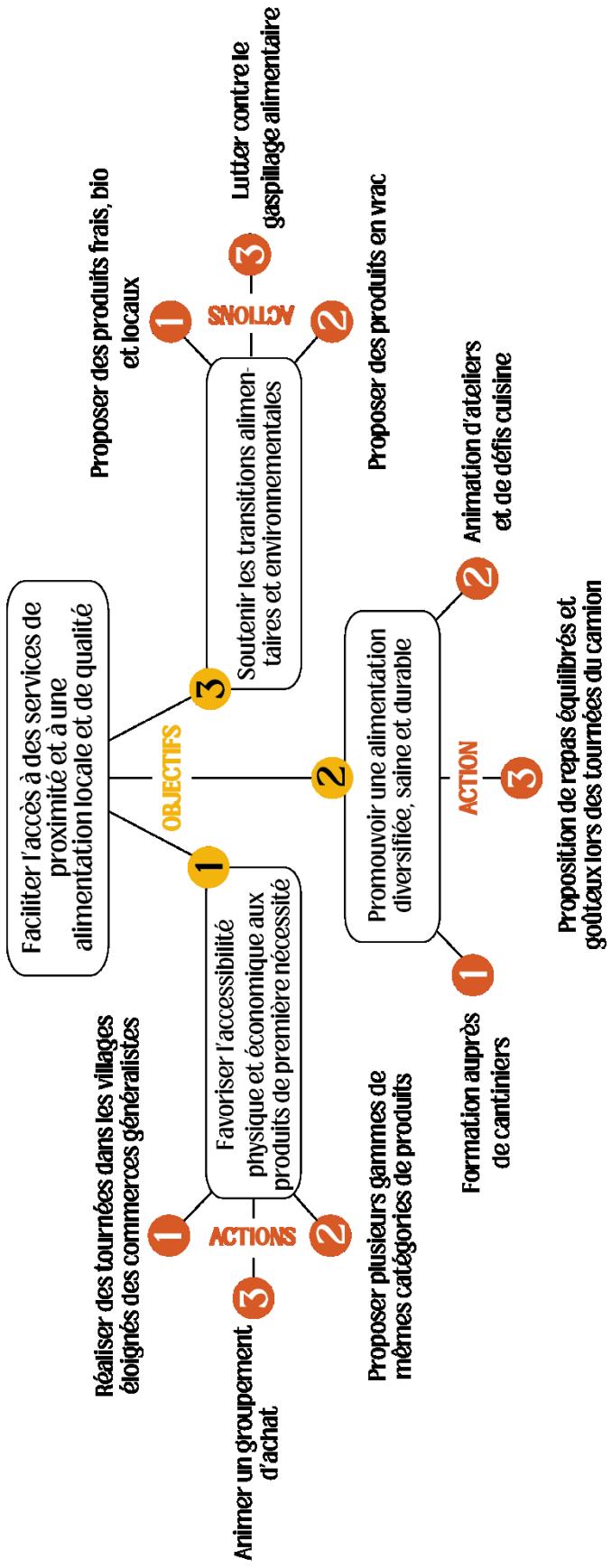
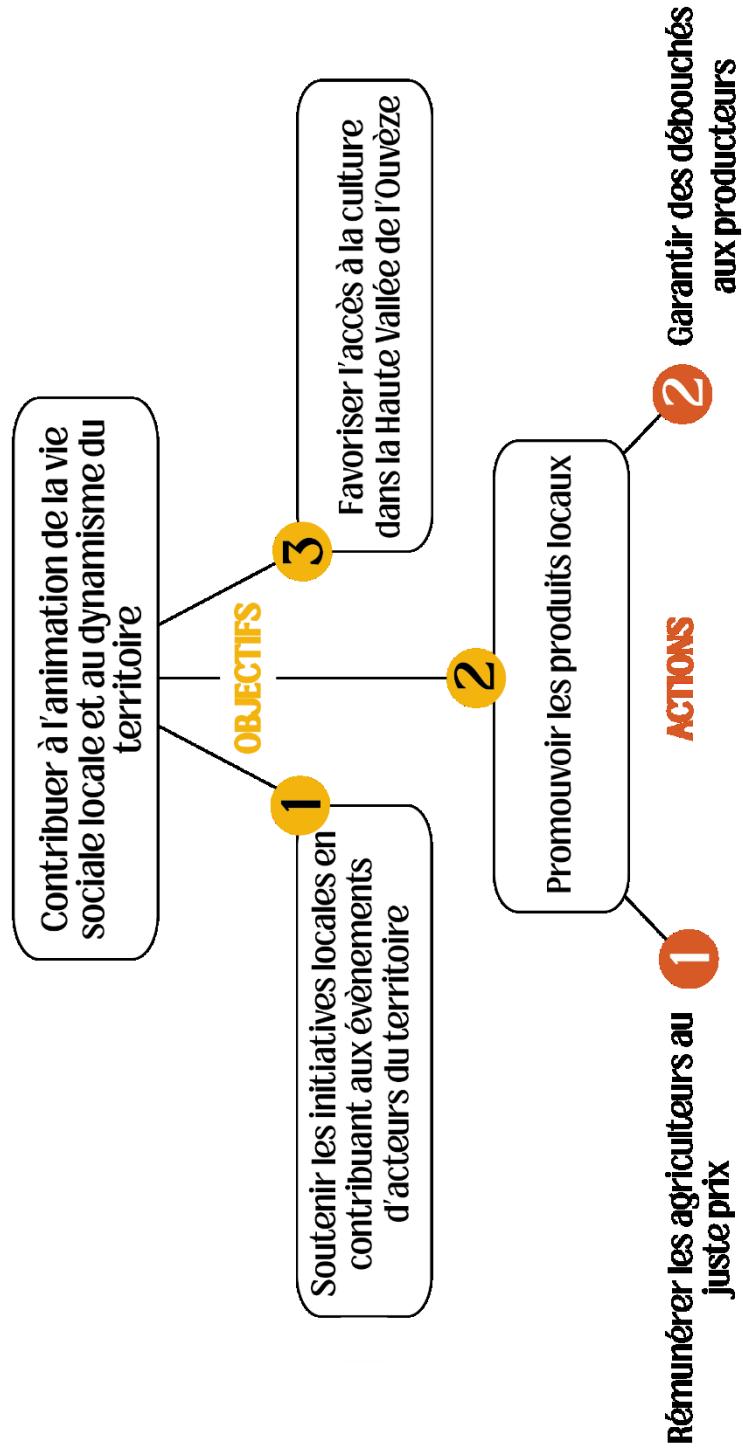


Figure 12 : Axe 3 "Contribuer à l'animation de la vie sociale locale et au dynamisme du territoire"



4.2. Précisions sur chacun des axes

- Axe 1 : Favoriser la création de liens sociaux dans les villages –**

Projet Clochette a été pensé de manière à répondre à un enjeu prégnant de ce territoire rural isolé : maintenir le lien social. Avec la fermeture du Clocheton, c'est un lieu de sociabilité qui a disparu. Les acteurs locaux constatent que seuls des pratiques de loisirs (yoga, danse, tricot etc. animées par des associations) et des évènements ponctuels permettent désormais aux habitants de se retrouver au sein des villages. A Sainte-Euphémie, Rioms, Montauban-sur-l'Ouvèze et Montguers, il n'existe aucun lieu permettant aux habitants de se rencontrer entendu comme « faire connaissance », « échanger », « tisser du lien », « partager un moment ».

- Etre un espace de convivialité où les habitants peuvent se rencontrer.** Le Projet Clochette n'est pas qu'un commerce ! La buvette et l'offre d'une petite restauration sont au cœur des activités de l'association, car elles constituent un véritable vecteur de mise en lien. La commensalité est un puissant levier de relations sociales. L'étymologie du terme compagnon (celui qui partage notre pain) en atteste². Le développement de ces offres a été pensé pour que les habitants puissent « passer un moment » au camion, propice aux rencontres et aux échanges. Les animations proposées par l'association poursuivent le même objectif : favoriser la création de liens sociaux.
- Lutter contre l'isolement et favoriser la création de liens intergénérationnels.** Avec la disparition des petits commerces et l'éloignement des services publics, les lieux qui peuvent avoir une fonction de « veille sociale » dans les territoires ruraux, se raréfient. Cette expression désigne ici les dispositifs, les services et les actions qui permettent de repérer des situations de vulnérabilité sociale et économique et de lutter contre l'exclusion sociale. La présence du camion dans les villages offre aux personnes isolées, un espace pour créer du lien et exprimer leurs éventuelles difficultés. Projet Clochette est particulièrement vigilante aux conditions de vie des personnes âgées, qui représentent une part importante

²Bricas N., Conaré D., & Walser M. (2021). *L'alimentation comme relations aux autres*. Chaire UNESCO Alimentations du monde. <https://www.chaireunesco-adm.com/Chapitre-L-alimentation-comme-relations-aux-autres>

de la population de la Haute Vallée de l’Ouvèze. Afin de prévenir l’isolement de ce public l’association organise des **ateliers dédiés au « bien vieillir »** en lien avec la thématique alimentaire, son **domaine d’intervention**. En 2025, **la CFPPA** a soutenu Projet Clochette dans la mise en œuvre d’un cycle de six repas et animations dans le Haut Buxois. **SOLIHA** a participé à plusieurs dates, lors desquelles elle a présenté les aides à l’aménagement du domicile pouvant être activées. Elle veille aussi à favoriser la **création de liens intergénérationnels** en proposant des activités accessibles à tous les âges, choisies pour leur capacité à réunir petits et grands.

- **Etre un espace vecteur de solidarités.** L’objectif de l’association est aussi de favoriser les **dynamiques d’entraide**. Pour **renforcer les solidarités locales**, l’association envisage d’initier un système d’échange local. Le camion servirait notamment d’intermédiaire aux échanges non-marchands des habitants. Il serait un support de communication en leur permettant de déposer leurs annonces, leurs offres de services ou de matériels et leurs besoins. Ainsi, l’association jouerait un rôle de facilitateur des échanges entre personnes aux intérêts complémentaires. Un tel projet s’inscrit dans une dynamique locale marquée par un « esprit d’entraide » et la « débrouille » (comme en témoigne, par exemple, le groupe de discussion Whatsapp visant à mutualiser les déplacements). Il s’agit ainsi d’un prolongement de l’existant, dans un territoire reconnu pour ses aménités, mais que les enquêtés qualifient aussi de « difficile ». Les spécificités de ce territoire rural **éloigné des pôles urbains** doivent être souligner puisque les contraintes liées à l’isolement géographique favorisent et, dans une certaine mesure, rendent nécessaires **des formes d’entraide entre habitants**.

- **Axe 2 : Faciliter l'accès à un service de proximité et à une alimentation locale et de qualité -**

L'association vise à fournir un service aux habitants de la Haute-vallée de l'Ouvèze. 25 à 30% des petits commerces alimentaires ont disparu des territoires ruraux dans les années 1980 et 1990³. Ce phénomène s'est poursuivi au cours des décennies suivantes avec une diminution constante du nombre de commerces en milieu rural. D'après les données de l'Insee, relayées par l'ANRT, en 2021, plus de 21 000 communes ne disposent d'aucun commerce, soit 62% contre 25% en 1980. Le déclin commercial observé n'est pas sans conséquences sur l'attractivité des espaces ruraux et leurs dynamiques⁴.

L'association vise à rendre accessible une **alimentation de qualité** :

L'accessibilité alimentaire comporte plusieurs dimensions dont trois principales : physique, économique, culturelle. Clochette agit concrètement sur deux d'entre elles.

- **Faciliter l'accès physique à une alimentation durable** : En développant un commerce itinérant proposant des produits de qualité, l'association vise à lever les barrières physiques à l'accès à une **alimentation durable**.

Afin de répondre aux contraintes spécifiques du territoire — notamment la dépendance à l'automobile et l'éloignement des services de première nécessité — l'association a fait le choix de **développer les tournées** dans plusieurs villages de la Haute Vallée de l'Ouvèze. L'organisation spatiale de certaines communes s'articule autour de plusieurs hameaux, qui peuvent être éloignés les uns des autres. C'est le cas de Montauban-sur-l'Ouvèze qui est composée de cinq hameaux. Pour prendre en compte cette configuration spécifique et les dynamiques de déplacements qui y sont liées, l'épicerie itinérante intervient hebdomadairement à deux emplacements distincts au sein de la commune.

Ces tournées proposent **une offre alimentaire diversifiée**, couvrant les principales catégories de produits (frais, secs, produits d'hygiène, etc.), rassemblée en un point unique.

³Massal C, 2018, <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/disparition-commerces-proximite>

⁴ ANCT, Reconquête commerciale. Favoriser le développement économique, le maintien et la redynamisation de commerces et de services de proximité, <https://anct.gouv.fr/programmes-dispositifs/reconquete-commerciale/le-fonds-de-soutien-au-commerce-rural>

Projet Clochette vise ainsi à limiter les déplacements contraints des habitants, en leur évitant de se rendre dans plusieurs lieux d'achats dispersés sur le territoire. L'enquête quantitative conduite auprès des habitants révèle que la majorité d'entre eux s'approvisionnent en nourriture dans plusieurs lieux d'achats alimentaires. Aux côtés des supermarchés (90% des enquêtés les fréquentent), une majorité de répondants déclarent faire leurs courses au marché (60% des enquêtés) et par l'intermédiaire de la vente directe (60% des enquêtés). Ce constat confirme le choix réalisé par l'association Clochette : proposer une offre alimentaire aussi diversifiée et complète que possible.

L'épicerie a été conçue pour faciliter l'accès physique à l'alimentation de tous les habitants de la Haute-vallée de l'Ouvèze. Néanmoins, des catégories de population sont particulièrement entravées dans leur mobilité et ainsi dans leur capacité à accéder aux lieux d'achats alimentaires. Les personnes âgées et les personnes qui sont en situation de précarité rencontrent plus fréquemment des difficultés pour se déplacer dans un territoire où l'automobilité est incontournable. Des difficultés économiques ou physiques peuvent limiter les déplacements et parfois les contraindre fortement (Coût des déplacements, coût du véhicule et de son entretien, incapacité à conduire en raison de problèmes de santé).

- **Faciliter l'accès économique à une alimentation de qualité**

L'association veille à proposer un service d'épicerie de proximité accessible à tous les budgets. La nature itinérante du projet, combinée à une logistique complexe et à de faibles volumes, engendre des coûts spécifiques, qui se répercutent directement sur le prix d'achat. Néanmoins Projet Clochette a pris deux mesures afin de permettre à tous les budgets de s'approvisionner au camion :

1. **Proposer deux gammes de produits pour les « essentiels ».** Riz, pâtes, thon, lait, sauce tomate, café etc. sont des indispensables de nombreux ménages. Projet Clochette propose deux catégories de ces produits, une bio et locale, de haute qualité et une autre bio, issue du circuit conventionnel de distribution, à un prix plus abordable.

2. Adapter le coefficient multiplicateur des produits en fonction du prix d'achat des produits. Le choix d'un coefficient multiplicateur de 1,5 (très peu élevé pour une épicerie itinérante) témoigne d'une volonté de proposer des prix accessibles. Cet engagement se traduit également par un ajustement à la baisse du coefficient multiplicateur sur les produits à coût d'achat élevé.

Par ailleurs, l'association a créé, en 2024, un **groupement d'achat** pour permettre aux habitants d'accéder à des bons produits à des prix abordables. Les informations relatives aux produits disponibles et aux dates de distribution sont communiquées par e-mail, sur le site, et sur l'espace d'information du camion. Les produits proposés sont par exemple des pommes / poires bio de Laragne (Hautes-Alpes), des agrumes de Sicile, des avocats et mangues d'Andalousie, des produits italiens et des fromages d'Auvergne et de Savoie.

- **Engagements de l'association pour une alimentation durable**

Clochette s'engage pour une alimentation durable suivant la définition de l'ADEME : « [...] ensemble des pratiques alimentaires qui visent à nourrir les êtres humains en qualité et en quantité suffisante, aujourd'hui et demain, dans le respect de l'environnement, en étant accessible économiquement et rémunératrice sur l'ensemble de la chaîne alimentaire »⁵.

⁵Centre de ressources ADEME, « Alimentation durable : enjeux et priorités de l'ADEME ». <https://economie-circulaire.ademe.fr/alimentationdurable#:~:text=L'alimentation%20durable%2C%20c',ensemble%20de%20la%20cha%C3%A9ne%20alimentaire>.

Extrait du règlement intérieur de l'association Projet Clochette

L'association privilégie, dans ses approvisionnements et achats, et dans l'ordre de priorité suivante, sans que ces critères soient cumulatifs, les produits :

- Locaux
- De saison
- En circuit court
- Labellisés (Bio, Label Rouge...)
- En évitant le suremballage et le gaspillage alimentaire (vrac, récupération...)

L'association n'a pas pour objet de promouvoir la labellisation biologique, elle vise avant tout à valoriser et travailler avec les acteurs locaux, et à rendre accessible une alimentation de qualité. Néanmoins une attention est portée par les membres sur les pratiques agricoles et l'équipe peut décider de ne pas travailler avec un producteur si elle estime que ses pratiques contreviennent aux valeurs de l'association.

L'engagement de l'association est bien de privilégier les produits répondant à ces critères : néanmoins, l'équipe peut décider, au regard du coût, de la disponibilité, etc. d'utiliser ponctuellement des produits qui n'y répondent pas.

• Axe 3 : Contribuer à la vie locale et au dynamisme du territoire –

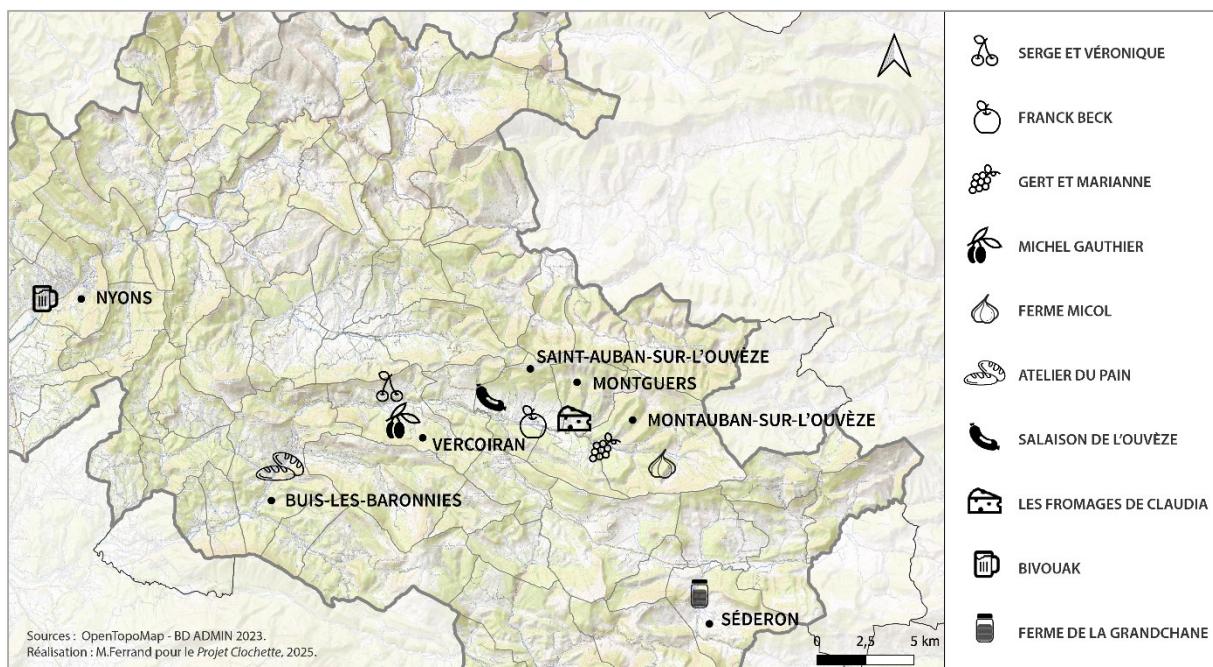
Crée pour répondre à des besoins locaux, l'association s'inscrit dans une **démarche territoriale** qui se traduit par une attention particulière portée à **l'économie locale**, à **l'attractivité**, au **dynamisme des communes** et au **maintien d'une vie sociale** dans les villages. Cette approche territoriale se manifeste également par une volonté forte de **travailler en partenariat avec les acteurs locaux** et de mettre les activités développées par le Projet Clochette au service des évènements organisés dans le territoire.

- **Economie locale :** L'agriculture est « un des piliers de l'économie locale » des Baronnies provençales. Parmi les **productions emblématiques** du territoire on retrouve les plantes à parfum aromatiques et médicinales, l'huile d'olives et les olives, les abricots, cerisiers, pommiers et le petit épeautre.

58 % des personnes qui ont répondu au questionnaire s'approvisionnent en vente directe, **44 %** dans des magasins de producteurs et **67 %** au marché.

L'association travaille avec de nombreux producteurs locaux. La carte ci-dessous présente les approvisionnements de Projet Clochette dans le territoire des Baronnies en Drôme Provençale. L'association s'approvisionne dans un **rayon maximal de 50 kilomètres** pour les fromages de chèvres, les jus de fruits, une partie des gâteaux, fruits et légumes proposés, la moutarde, les olives et l'huile d'olive, la bière ainsi que la charcuterie.

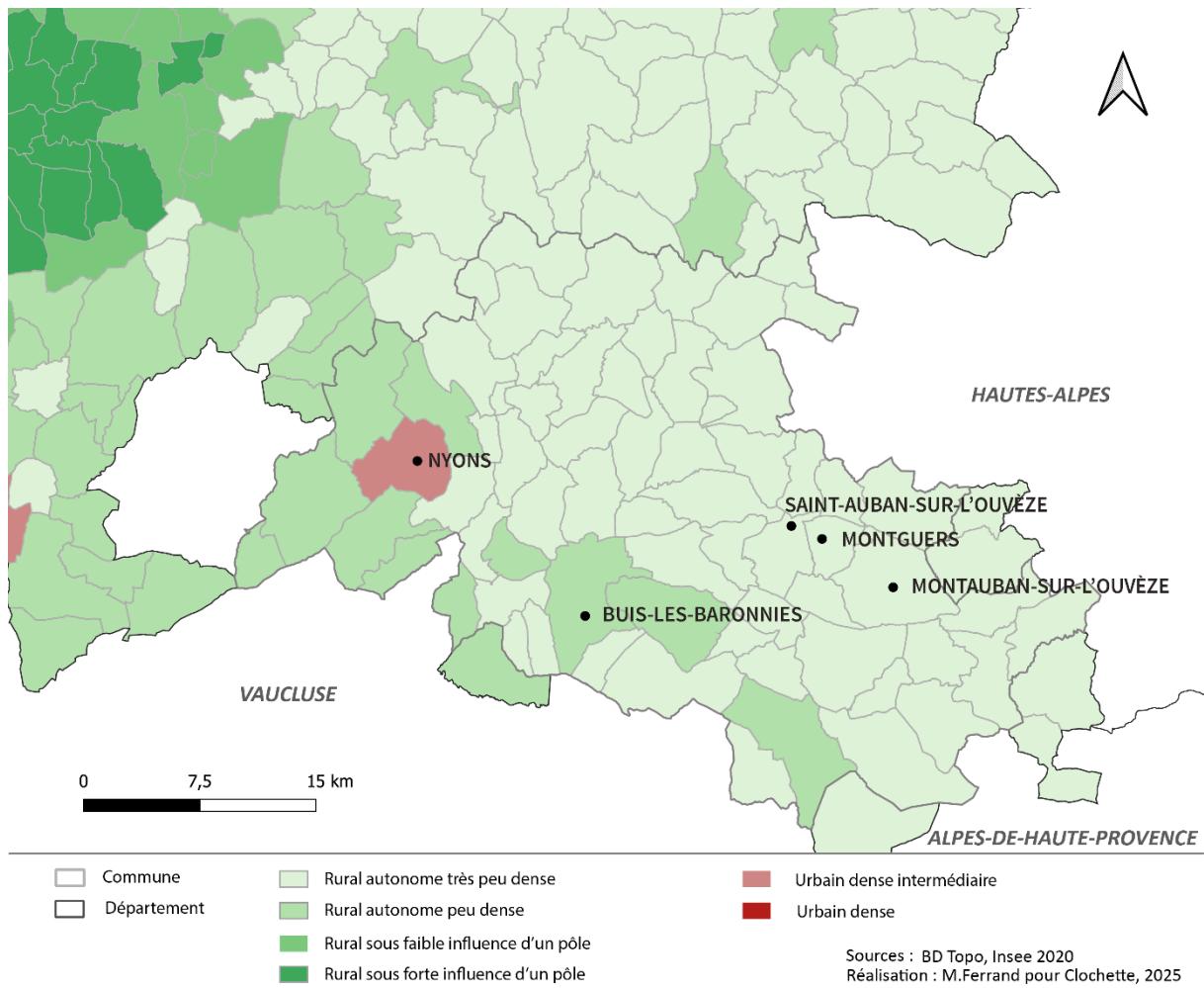
Figure 13 : Carte des approvisionnements dans le territoire des Baronnies en Drôme Provençale



- Attractivité et dynamisme des communes :** Selon l'Insee qui définit le bassin de vie comme « *le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants* », Montguers, Rioms, Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze et Saint-Auban-sur-l'Ouvèze appartiennent au bassin de vie de Buis-les-Baronnies, Montauban-sur-l'Ouvèze, la Rochette-du-Buis et Mévouillon au bassin de vie de Sault.

Dans ce territoire où les pôles de services sont éloignés des habitants, la présence d'un commerce de proximité est un besoin prégnant.

Figure 14 : Typologie urbain – rural des communes du territoire



5. Enjeux transversaux au Projet Clochette

Les entretiens menés avec les administrateurs du Projet Clochette, les élus locaux, les responsables associatifs et d'autres habitants du territoire révèlent un enjeu saillant : **l'implication des habitants de la Haute Vallée de l'Ouvèze dans le projet**. L'association a démarré il y a peu les tournées et avec elles les activités épicerie, guinguette et petite restauration. Ces offres ont rencontré un grand succès avec une fréquentation plus importante qu'attendue et des retours très positifs. L'association compte une vingtaine de bénévoles dont une dizaine sont particulièrement mobilisés dans son fonctionnement. Néanmoins, dans cette phase de lancement de plusieurs activités, l'appropriation du projet par les habitants et l'engagement de nouveaux bénévoles restent

des priorités. Créer des interconnexions entre les associations culturelles et sociales du territoire est un autre des enjeux identifiés au cours de l'enquête.

5.1. Que les habitants s'approprient le projet Clochette

Clochette et le camion qui sillonne les routes du territoire sont issus d'une réflexion collective, et ont été conçus de manière à ce que les habitants puissent s'impliquer dans le projet et s'approprier le lieu. Le choix d'un camion ouvert, dans lequel chacun peut circuler librement, répond à une ambition : **que les personnes qui viennent à la guinguette-épicerie se sentent invitées à participer à la vie du lieu et à s'approprier cet outil collectif.**

Encourager la participation des habitants est un enjeu fort à trois niveaux : d'une part pour soutenir la gestion quotidienne des tournées et assurer la pérennité des activités de l'association ; d'autre part pour que l'originalité de ce projet et son caractère associatif soient bien identifié ; enfin, pour que les habitants se reconnaissent dans le lieu.

Comment créer de l'engagement ?

D'après l'ensemble des administrateurs, les animations Bien manger, bien vieillir ont très bien fonctionné. Les réponses issues des questionnaires BMBV montrent qu'elles ont été très appréciées. Plusieurs habitantes se sont tenues informées des prochaines animations, ce qui révèle aussi le succès de ces journées ! Les activités menées par l'intermédiaire de BMBV semblent créer de l'engagement.

Facteurs de réussite identifiés :

- ❖ L'apport des animations avant le repas a été souligné dans les entretiens. Elles permettent de créer du lien.

« La dernière fois à Montguers il y avait une matinée pour personnes âgées et on a fait du yoga sur chaise. C'était super. Ça aussi ça a créé du lien avant le repas. Si on n'avait pas eu ça peut être qu'on serait assis en chien de faïence à regarder les autres mais le fait qu'on ait eu cette activité ensemble, c'était vachement bien ».

- ❖ Se retrouver autour d'une thématique favorise les rencontres. C'est souvent plus accessible pour une personne seule que d'aller boire un verre à l'épicerie lors des tournées, car l'activité proposée crée un cadre et un objectif commun : « bien manger, bien vieillir ».

L'accueil de nouveaux bénévoles, autre enjeu identifié par certains administrateurs, est en partie lié à l'appropriation du projet par les habitants. Le bénévolat dans l'association est hybride : il mêle **implications régulières** et **interventions ponctuelles** et porte sur **une diversité de tâches**.

Les habitants peuvent s'impliquer dans l'association de différentes façons :

1. En s'engageant comme bénévole régulier, en participant au fonctionnement de l'association (logistique, cuisine et service, communication, administratif, recherche de financements...).
2. En donnant un coup de main ponctuel lors du passage du camion : soutien occasionnel et opérationnel qui peut être considéré comme une forme de bénévolat mais surtout, qui s'inscrit dans la philosophie du projet.
3. ***Idée issue des entretiens*** / En proposant des animations qu'ils puissent mettre en place

L'association se positionnerait comme **facilitatrice** de ces activités mais pas **organisatrice**. On peut prendre l'exemple d'un atelier lecture. La personne qui propose cette activité anime l'atelier le jour J. L'association vient en appui sur la communication et l'ouverture du camion (buvette, table).

5.2. Créer des interconnexions entre les associations culturelles, sociales du territoire

Le territoire des Baronnies en Drôme Provençale d'un tissu associatif dynamique soutenu par un maillage dense de structures de développement social. Il compte deux centre sociaux (Carrefour des habitants à Nyons et AFB à Buis-les-Baronnies) et deux Espaces de vie sociale (AASH à Curnier et NOONSI à Montbrun-les-Bains).

L'enquête a mis en évidence l'importance des partenariats inter-associatifs, soulignant la nécessité de continuer à créer du lien avec les initiatives déjà existantes, notamment celles portées par les Espaces de vie sociale présents de part et d'autre de la vallée. La complémentarité avec ces acteurs est perçue comme essentielle pour éviter les redondances et se renforcer mutuellement.

6. Les partenaires de l'association

En quelques années, Projet Clochette a construit un tissu partenarial solide et diversifié, réunissant collectivités territoriales, autres institutions publiques, associations locales et acteurs privés.

Partenaires financiers :

L'association s'est entourée de soutiens institutionnels et privés, locaux, départementaux et nationaux.

- Conseil départemental de la Drôme
- ANCT
- France Active (Place de l'émergence)
- Communes (400 euros en 2024)
- LEADER
- CAF
- MSA (GMR)
- CCBDP (projet conjoint avec Les Lointaines) – CTEAC
- Caisse d'épargne
- Fondation RTE

Partenaires opérationnels :

Les partenaires opérationnels de Projet Clochette sont nombreux et interviennent dans des domaines variés.

- La Baronne
- Mistigri
- Le Carrefour des habitants
- Les Lointaines
- Le Collectif du Maki
- Les mairies de Sainte-Euphémie, Montguers, Rioms, La Rochette-du-Buis, Montauban-sur-l'Ouvèze
- La CCBDP
- La CFPPA
- SOLIHA
- Cédille
- Bontoux

7. Chemin vers l'EVS

Notre association a entamé, fin 2024, des discussions avec la CAF autour d'une éventuelle labellisation en tant qu'Espace de Vie Sociale. Si cette reconnaissance ne peut être attribuée cette année en raison de la jeunesse de la structure, elle s'inscrit clairement dans les ambitions de développement de l'association.

L'association a bénéficié d'un soutien de la CAF de la Drôme en 2024 dans le cadre d'un appel à projets destiné à l'aller-vers.

L'agrément de la CAF permettrait à l'association d'être pleinement reconnue comme un acteur du **développement social** en Haute Vallée de l'Ouvèze. Cette labellisation constituerait une forme de légitimation des apports du projet associatif au territoire et à ses habitants et une reconnaissance de **la portée sociale de ses actions**.

7.1. Clochette, un tiers-lieu alimentaire ?

Des membres du CA soulignent **la pluri-activités** de Clochette est l'atout qu'elle constitue. Cette polyvalence est perçue comme **faisant partie intégrante de l'identité du projet**. Elle s'avère particulièrement adaptée au contexte local, dans un territoire où les habitants doivent parcourir des distances importantes pour accéder aux services.

Si tu devais présenter l'association en deux phrases ?

Un tiers-lieu ouvert à tous qui favorise l'accès à des produits, à une alimentation de bonne qualité et qui favorise le lien social. Et qui favorise l'intérêt que pourrait avoir les personnes qui souhaitent s'installer. Avoir une épicerie c'est aussi important qu'avoir internet (entretien, Juillet 2025).

Projet Clochette est parfois présenté comme un tiers-lieu. D'ailleurs, l'association fait partie du réseau Cédille, réseau des tiers-lieux en Drôme. Elle répond aux principales caractéristiques de la définition suivante : « **hybridation d'activités** », « **offrir la possibilité aux individus (...) de créer des relations et du lien** », « **s'inscrit dans les composantes et préoccupations du développement territorial** ».

Qu'est-ce qu'un tiers-lieu ?

« En dépit de leurs différentes configurations, les tiers-lieux reposent tous sur l'idée d'une communauté d'acteurs réunie dans un même lieu, aménagé, qu'elle structure et auquel elle donne sens. Public ou privé, ou les deux, le tiers-lieu a vocation à accueillir une hybridation d'activités, en milieu urbain ou rural, et à offrir la possibilité aux individus qui le fréquentent de créer des relations et du lien ».

[...] le tiers-lieu s'inscrit dans les composantes et préoccupations du **développement territorial** (Baudelle et al., 2011), à savoir l'attractivité et la cohésion des territoires, permettant des formes de résilience et de perpétuation, en évitant notamment la fuite des populations ou des composantes les plus importantes (Torre, 2015)⁶.

L'expression « **tiers-lieu alimentaire** » est moins institutionnalisée que celle de « tiers-lieu nourricier ». Elle est plus générique.

Ils sont très différents les uns des autres mais sont souvent des **outils concrets de démocratie alimentaire**. Ils permettent de penser ensemble les différentes dimensions du système alimentaire local — **production, transformation, distribution et consommation**⁷.

Définition de la démocratie alimentaire

« La démocratie alimentaire renvoie à un mouvement social qui s'incarne dans une multitude d'initiatives locales concrètes de réappropriation par les citoyennes et citoyens des manières de produire, de se nourrir, de distribuer et de consommer (par exemple les AMAP, les circuits courts, les initiatives d'agriculture urbaine, les magasins coopératifs, les ateliers de transformation partagés, etc.). Ce mouvement s'affirme dans une revendication contre un système alimentaire industrialisé, mondialisé et monopolisé »⁸.

⁶ Nadou, F., Baudelle, G. et Demazière, C. (2023). Introduction – Les tiers-lieux et le développement territorial. Revue d'Économie Régionale & Urbaine, Décembre (5), 681-691. <https://doi.org/10.3917/reru.235.0681>.

⁷ Scherer, P. (2022). Des tiers-lieux au service de nouvelles solidarités alimentaires. Cahiers de l'action, 58(1), 16-26. <https://doi.org/10.3917/cact.058.0016>.

⁸ Contribution du Conseil national de l'alimentation à la stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat, 2023.

L'un des objectifs affichés dans le rapport d'activité est « expérimenter la démocratie alimentaire en local ». Cette ambition nécessite de réfléchir aux actions menées par l'association ou à mener pour faire advenir une démocratie alimentaire locale :

- Valoriser les circuits courts, les produits locaux, de saison, de qualité
- Lutter contre les inégalités sociales d'accès à l'alimentation
- Favoriser la capacité d'agir des citoyens (connaissance des systèmes alimentaires, apprentissages de savoirs-faire)

7.2. Quelle est la complémentarité de Clochette par rapport aux autres EVS ?

Comme le souligne une administratrice, Projet Clochette répond à des besoins non couverts sur le territoire et s'appuie sur un outil innovant : un camion aménagé.

« Nous l'outil ça va être le camion mais l'action proposée c'est les besoins de première nécessité, l'épicerie, le bar, la restauration. Et ça ce n'est pas des choses qu'ils font (les centres sociaux et EVS du territoire), pour moi c'est complémentaire à ce qu'ils peuvent proposer » (entretien, Juillet 2025).

L'originalité de l'association tient à sa thématique (l'alimentation) et à sa modalité d'intervention (l'itinérance), qui en font un acteur complémentaire des initiatives déjà existantes.

Table des illustrations

Figure 1 : Un territoire rural et montagneux.....	3
Figure 2 : Situation de l'emploi dans les communes impliquées dans le Projet Clochette	5
Figure 3 : Composition du parc immobilier	6
Figure 4. Grandes étapes vers la mise en route du camion Clochette.....	7
Figure 5 : Mots choisis par les administrateurs pour désigner le projet Clochette	10
Figure 6 : Objectifs principaux de l'association suite au traitement des entretiens.....	12
Figure 7 : Récapitulatif des animations et évènements organisés en 2024	14
Figure 8 : Quel âge avez-vous ?	15
Figure 9 : Aimeriez-vous qu'il y ait plus d'activités ou d'événements dans ces domaines ?.....	15
Figure 10 : Axe 1 "Favoriser la création de liens sociaux dans les villages".....	16
Figure 11 : Axe 2 "Faciliter l'accès à des services de proximité et à une alimentation locale et de qualité"	17
Figure 12 : Axe 3 "Contribuer à l'animation de la vie sociale locale et au dynamisme du territoire".....	18
Figure 13 : Carte des approvisionnements dans le territoire des Baronnies en Drôme Provençale	25
Figure 14 : Typologie urbain – rural des communes du territoire	26